Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 3 (1908)
Heft: 7

Rubrik: Mitteilungen

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

coupes, semis ou plantations l'homme n'y intervienne. Considérée à ce point de vue, la forêt vierge doit exister encore en Suisse, dans la montagne tout au moins. Il importe donc de chercher à en préserver quelques-unes contre toute cause de disparition.

Aussi, d'accord avec notre collègue R. Glutz, inspecteur forestier à Soleure, avons-nous déposé la motion suivante à la réunion de 1906 de la Société suisse des forestiers, à Lausanne.

Considérant:

1. qu'il est du plus haut intérêt pour la sylviculture, la botanique et la géographie botanique de conserver, en permanence, quelques mas de forêts à l'état vierge;
2. que l'institution de pareilles réserves deviendra toujours plus difficile eu égard au rapide développement de la culture forestière;
3. que dans d'autres pays on a, dès longtemps, décrété le maintien de réserves forestières,

les soussignés déposent la motion suivante:

Est-il désirable et possible de choisir en Suisse quelques mas de forêts (d'environ 20 à 100 ha), lesquels seraient soustraits à toute action de l'homme, abandonnés ainsi à la nature et conservés pour toujours à l'état vierge?

Acceptée à l'unanimité, cette motion fut renvoyée au comité pour étude. Sur le rapport de ce dernier, l'assemblée générale de la dite société prit en 1907 cette résolution: « La conservation de forêts à l'état vierge présentant un grand intérêt, la création de réserves forestières est admise au programme des travaux de la Société suisse des forestiers. » Dès lors, l'idée a fait du chemin.

Le comité avait reçu comme instructions de s'entendre, en vue d'une action commune, avec d'autres sociétés suisses d'utilité publique, parmi lesquelles la ligue pour la protection de la Suisse pittoresque. Dans sa séance de juillet 1907, à Fribourg, la commission de celle-ci, après une longue discussion, a donné sa pleine adhésion à ce projet.

Examinons maintenant quels sont les points à considérer dans le choix des forêts à conserver à l'état vierge. Leur but étant avant tout scientifique, ces réserves devraient comprendre les types des principales formations naturelles de la végétation forestière suisse. Notre collègue Glutz les énumère comme suit:

La hêtraie (forêt de hêtre pur) du Jura et de la zone calcaire alpine; la forêt des plaines humides ou marécageuses le long de nos grands fleuves; la forêt d'essences feuillues du Tessin méridional où croissent le frêne à fleurs, l'ostrye, le cytise aubours, etc.; les peuplements mélangés de sapin, épicéa et hêtre; la pineraie sur les dépôts graveleux des hautes vallées alpestres; la futaie pleine d'épicéa en haute montagne; la claire futaie de résineux qui croît à la limite supérieure de la végétation ligneuse, où le mélèze, l'arolle et l'épicéa luttent côte à côte; enfin, les peuplements de pin de montagne.

Il faudra tenir compte de la situation, de l'étendue et de l'état actuel des parcelles à réserver. Touchant ces points, le comité de la Société suisse des forestiers a établi quelques normes dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer ici.

Dans la plupart des cas, les réserves ne pourront être assurées que par achat. Il se peut toutefois que quelques propriétaires (l'Etat) voudront bien consentir bénévolement à une renonciation complète du rendement de semblables réserves. Il faut admettre cependant que l'acquisition sera le moyen le plus fréquent. Pour y parvenir, il faut espérer que l'on pourra compter sur la collaboration des organes locaux plus particulièrement intéressés, tels que les communes, les sociétés d'embellissement, les sections du Heimatschutz, les sociétés cantonales de sciences naturelles. A défaut de celles-ci, il faudra recourir à l'aide de sociétés d'un intéret plus général: la Société suisse des forestiers, la Commission de la ligue pour la protection de la Suisse pittoresque, le Club alpin, etc.

SILBERPAPPEL IM SCHLOSSGUT EIGENTHAL BEI FLAACH im Kanton Zürich. Der Besitzer beabsichtigt den Baum zu fällen! Nach einer Photographie des Eidg. Oberforstinspektorats in Bern
PEUPLIER BLANC A EIGENTHAL PRÈS FLAACH, Ct. de Zurich. Le propriétaire a l'intention de l'abattre!

Le plus pressant, pour l'instant, est d'examiner quelles sont les groupes de forêts qui peuvent convenir pour le but proposé. Le comité de la Société suisse des forestiers s'en est déjà préoccupé. Il a transmis aux inspections forestières cantonales une circulaire à ce sujet. Quand seront parvenues les réponses, il y aura lieu d'entamer les négociations avec les intéressés. Trouver les moyens financiers nécessaires sera, on le conçoit, la plus grosse difficulté.

La ligue pour la protection de la Suisse pittoresque a inscrit à son programme « la conservation du monde animal et végétal indigène ». Aucune mesure ne saurait y contribuer plus efficacement que la création projetée de réserves forestières.

Il nous a donc paru opportun de résumer ici l'état actuel de la question. Et puisse se répandre cette vérité que la beauté de nos forêts est un objet d'utilité publique. Les nombreux amis de la ligue pour la protection de la Suisse pittoresque auront à cœur d'y contribuer aussi.

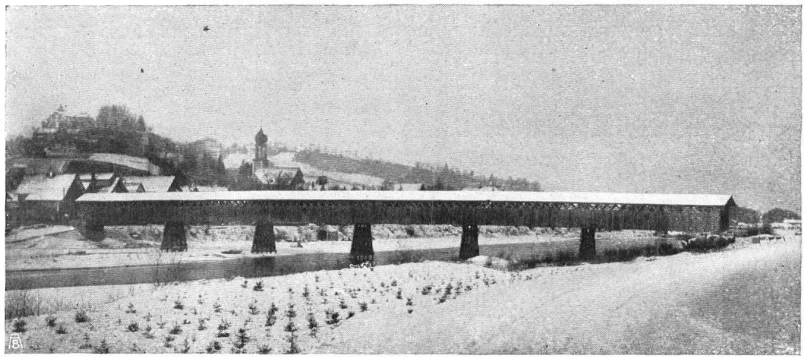
MITTEILUNGEN

Gegen die projektierte linksufrige Vierwaldstättersee-Bahn wird neben dem Interesse der Stadt Luzern, der Gotthardbahn und der Dampfschiffgesellschaft der Heimatschutz angerufen, der sich in seiner letzten Vorstandssitzung bereits eingehend mit der Angelegenheit beschäftigt hat.

Die Züricher Post lässt sich über das Unternehmen folgender-

massen aus: „Die Bahn würde das Rütli entweihen und mit ihren Trägern des elektrischen Drahtes die ganze Seite des Sees entstellen. Ist's nicht genug, dass der Eisenaufzug am Bürgenstock den See verunstaltet? Muss mit Teufelsgewalt der ganze See in ein Maschinenarsenal verwandelt werden? Die Tellsplattebahn und den Aufzug Rütli-Seelisberg hat man verweigert, für eine Galgenparade den Urnersee entlang aber hat man Raum. Ein prächtiger Hintergrund für den Schillerstein, diese Eisenstangenorgie!"

Anlässlich der Besprechung des gleichen Bahnprojekts äussert sich das *„Tagblatt der Stadt St. Gallen"* u. a. folgendermassen: „Vorerst liegt noch nicht eimal die Vernehmlassung der Luzerner Regierung vor. Im übrigen ist *nicht anzunehmen, dass der Bundesrat und die Bundesbahnen mit diesem Projekt einverstanden sind.* Jedenfalls ist es hohe Zeit, dass das Staatsbahnprinzip, zu welchem die Schweiz 1898 übergegangen ist, mit aller Energie gegen die durch fremdes Spekulantentum geförderte Privatbahnwirtschaft geschützt wird."



DIE ALTE HOLZBRÜCKE BEI RHEINECK (Kanton St. Gallen), die durch die Rheinkorrektion unnötig geworden an die Brückenkorporation Lienz-Altenstadt verkauft wurde
LE VIEUX PONT DE BOIS A RHEINECK, que la correction du Rhin a rendu inutile, et qu'on vient de vendre

Die Versetzung der alten Holzbrücke bei Rheineck. Ueber viele unserer Flüsse führen alte, ehrwürdige Holzbrücken, von denen schon manche der Neuzeit hat weichen müssen. Nun soll wieder ein solches Wahrzeichen alten Waldreichtums verschwinden, aber diesmal nicht, um in Rauch aufzugehen, sondern um versetzt zu werden. Die gewaltige hölzerne Rheinbrücke, wohl eine der längsten, die es gibt, bei Rheineck, die infolge der Rheinkorrektion durch einen anderen Brückenbau ersetzt werden muss, ist jüngst an die Brückenkorporation Lienz-Altenstadt verkauft worden um den Preis von 7000 Fr.

Vor 40 Jahren . . . *Mark Twain* schreibt in seinen „Harmlosen auf Reisen" vom Schillerstein:

„Nicht Menschen hatten dieses Monument geformt, sondern die Hand der Natur selbst hatte vor undenklichen Jahren diesen 80 Fuss hohen pyramidalen Felsen gebildet, im Hinblick auf den Tag, an welchem er einem Menschen zum Denkmal dienen sollte, der seiner würdig wäre! Endlich kam die Zeit — und auf der Fläche des ehrwürdigen Gedächtnissteines steht jetzt Schillers Name in Riesenbuchstaben.

Merkwürdigerweise ist dieser Felsen nirgends bekritzelt oder verunziert worden! Vor 2 Jahren soll sich ein Fremder mit Stricken und einem Flaschenzuge von oben herab gelassen haben, um quer über den Stein mit blauer Farbe und mit Buchstaben, die grösser waren als die von Schillers Namen, die Worte zu malen:

Unübertrefflich!
Pears Seife für den Teint!
Sozodont gibt Schönheit und Jugend!
Paillards Spieldosen!
Wades Kopiertinte!

Man ergriff ihn auf frischer Tat und es stellte sich heraus, dass er ein Amerikaner war. Bei seinem Verhör sagte der Richter: „Sie sind aus einem Lande, wo man um elenden Gewinnes willen die Natur ungestraft und nach Belieben beleidigen und entweihen darf, und in ihr den Schöpfer! Aber hier wird das nicht gestattet! — Mit Rücksicht auf Ihre Unwissenheit und weil Sie ein Fremder sind, will ich Ihnen ein gnädiges Urteil sprechen; wären Sie ein Eingeborener, so würde Ihre Strafe weit strenger ausfallen. Vernehmen Sie meinen Spruch:

Sie werden sofort jede Spur Ihrer abscheulichen Tat von dem Schillerdenkmal entfernen und eine Geldstrafe von 10000 Franken bezahlen. Ferner sind Sie zu 2 Jahren Zwangsarbeit verurteilt, worauf Ihnen die Ohren abgeschnitten und Sie bis zur Grenze des Kantons gepeitscht und für immer verbannt werden! — Die härteren Strafen werden Ihnen in diesem Falle erlassen, — nicht um Ihnen Gnade zu erweisen, sondern um der grossen Republik willen, die das Unglück gehabt hat, Ihnen das Leben zu geben."

Baum- und Waldbilder aus der Schweiz. Als Fortsetzung des „Schweizerischen Baumalbums", das vor sieben Jahren herausgekommen ist, erscheinen nun Serien von „Baum- und Waldbildern der Schweiz". Das Werk steht im Dienste der Kunst; es soll beim Volk den Sinn für Naturschönheit wecken und ausbilden und damit im Sinne des Natur- und Heimatschutzes wirken. Das eidg. Departement des Innern, das die Herausgabe durch das Oberforstinspektorat besorgen lässt und dem man dafür zu besonderem Dank verpflichtet ist, betont in seinem Vorwort, dass andere Staaten der Schweiz auf dem Gebiete des Naturschutzes weit voraus sind und dass z. B. Preussen für Ermittlung, Erforschung und Erhaltung von Naturdenkmälern eine besondere Beamtung geschaffen hat.

Die vortrefflichen Bilder sind von einem Heft mit beschreibendem Text begleitet, der auch historische Notizen über die besprochenen Bäume enthält.

Gewiss gehören die anmutigen Bilder zum besten Anschauungsmaterial, das sich unsere Schulen verschaffen können, und sicherlich werden sie ihren Zweck, die Freude an der Natur zu wecken, bestens erfüllen. Das Album sei daher allen unsern Freunden zur Anschaffung empfohlen.

Die I. Serie umfasst 20 Bäume aus der ganzen Schweiz. Sie ist zu beziehen durch die Verlagshandlung A. Francke in Bern und kostet in hübschem Umschlag nur 5 Fr.

DAS GERICHTSHAUS ZU BURGAU bei Flawil (1639) in seinem Bestand gesichert durch ein Vorkaufsrecht der st. gallischen Vereinigung für Heimatschutz
LA MAISON DU TRIBUNAL A BURGAU près Flawil (1639), protégée contre la démolition par la section saintgalloise du Heimatschutz
(Vergl. die Beschreibung des Hauses durch Baumeister *Sal. Schlatter*, Ankündigungsnummer, S. 2.)

Das Gerichtshaus zu Burgau. Es ist der st. gallischen Sektion des schweizerischen Vereins für Heimatschutz gelungen, sich das Vorkaufsrecht auf das sogenannte „Rathaus" in Burgau (1/4 Stunde östlich von Flawil) zu sichern. Die Fassade des Hauses, das zu den schönsten Denkmälern der Ostschweiz aus dem XVII. Jahrhundert gehört, soll durch fachmännische Hand die notwendig gewordene Auffrischung erfahren. Die Geschichts- und Kunstfreunde dürfen sich zu dieser Erwerbung beglückwünschen und dem rührigen Vorstand des Heimatschutz in St. Gallen Dank wissen.

Redaktion: Dr. C. H. BAER, Zürich V.